

INDE

UNE "AUTONOMIE STRATÉGIQUE" EN PÉRIL ?

LE FAIT

➤ Le 8 juin, le 1^{er} ministre indien, le dynamique Narendra Modi, effectuera une visite aux Etats-Unis, sa 4^e depuis son entrée en fonction (au printemps 2014) ; une fréquence inhabituellement élevée pour un chef de gouvernement de l'Union indienne, nation en d'autres temps apôtre emblématique du non-alignement.

➤ Ce nouveau séjour printanier outre-Atlantique de l'architecte du *Make in India* atteste entre autres évidences de la bonne tenue de la relation indo-américaine, engagée depuis une décennie sur une trame de rapprochement accéléré ; trop, selon certains (Moscou ; Pékin ; Islamabad)...

➤ Ce *partenariat stratégique* entre la puissance globale américaine et l'ambitieuse puissance régionale sud-asiatique dispense ses dividendes de diverses manières pour ses deux bénéficiaires ; en ces temps de montée en flèche du *sino-scepticisme* à Delhi comme à Washington, ces deux capitales portant haut l'étendard de la démocratie trouvent réconfort dans l'affermissement de leurs rapports diplomatiques, politiques, commerciaux mais également de défense.

➤ Une évolution trouvant un écho favorable en diverses capitales asiatiques, à commencer par Tokyo, autre pièce asiatique majeure (avec Séoul et Canberra) de l'échiquier stratégique américain à l'heure du *US Rebalance to Asia*.

➤ Un demi-siècle après le Traité indo-soviétique de Paix et de Coopération, un quart de siècle après l'implosion de l'Union soviétique, New Delhi a-t-elle résolument mis le cap à l'ouest ?

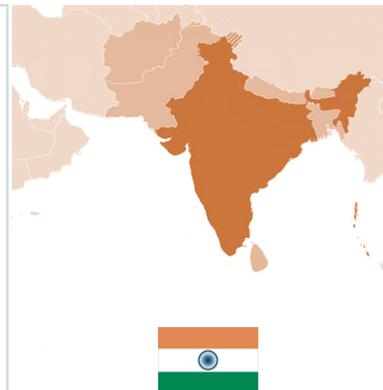
L'ANALYSE

■ S'il n'avait pas l'apparat de la visite à New Delhi du président B. Obama en janvier 2015 (invité d'honneur de la parade militaire du *Republic day*), le récent déplacement en Inde du Secrétaire US à la Défense A. Carter (mi-avril 2016) n'est pas passé inaperçu, notamment pour ceux s'inquiétant (à tort ou à raison) de l'intensité de la coopération entre les deux "plus grandes démocraties du monde" (en termes d'individus inscrits sur les listes électorales...).

■ Ce n'est pas tant la visite du chef du Pentagone sur l'*INS Vikramaditya* (porte-avions racheté à l'Ukraine dans les années 90 et modernisé à grands frais) qui fit grincer des dents (à Moscou et à Pékin), mais plutôt l'annonce de la conclusion prochaine d'un *Logistic Support Agreement* (LSA) entre New Delhi et Washington qui permettrait aux deux partenaires d'utiliser les installations (terrestres, aériennes et navales) du co-contractant pour divers desseins (escales, réparations, réapprovisionnement).

■ En appui de ce projet tout sauf anodin, le visiteur américain confia à la presse locale et aux observateurs que l'aide de l'Amérique à son allié d'Asie méridionale s'étendrait à la construction du 1^{er} porte-avions *made in India* (*INS Vikrant* ; 262 mètres ; 40 000 tonnes) et à la mise à disposition de technologies de pointe.

■ Il n'en fallait pas davantage à certains sceptiques (ou contrariés...) pour y voir le crépuscule de l'*autonomie stratégique* de l'Inde, une posture politique plébiscitée de longue date dans la patrie de Gandhi et de Nehru.



INDE : repères

Région:	Asie méridionale
Superficie:	3,2 millions km ²
Population:	1,2 milliard
Religion:	hindouisme
Capitale:	New Delhi
Pays voisins:	Bangladesh, Bhoutan, Birmanie, Chine, Népal, Pakistan
Ressources:	charbon, fer, gaz naturel
Régime:	République fédérale
1^{er} ministre:	N. Modi ; mai 2014 →..
Prochain scrutin:	printemps 2019
9^e économie mondiale	(3 ^e d'Asie)



INDE—USA : EN QUELQUES CHIFFRES

Commerce bilatéral (2015) : 66 milliards \$ (14 milliards en 2000)

USA, 2^e fournisseur d'armes de l'Inde (2009-2013) ; 13 milliards \$ d'équipements militaires américains acquis par l'Inde

Population indienne aux USA : 3,5 millions, soit 1% de la population totale américaine

170 000 étudiants indiens sont inscrits sur les campus américains

LA CITATION

"Sous la direction du Président Obama et du Premier ministre Modi, notre partenariat atteint de nouveaux sommets (...). Le Premier ministre Modi se rendra à nouveau à Washington en juin - sa quatrième visite aux Etats-Unis en moins de deux ans", Richard Verma, ambassadeur des Etats-Unis en Inde, le 29 avril 2016.

ACTEURS EN PRÉSENCE

LE PREMIER MINISTRE N. MODI
L'OPINION PUBLIQUE INDIENNE
L'ADMINISTRATION AMÉRICAINE
LES MILIEUX D'AFFAIRES INDIENS ET US
MOSCOU, PÉKIN

CHRONOLOGIE récente

08/06: visite du 1^{er} ministre N. Modi aux Etats-Unis ; intervention devant le Congrès
17/04: visite en Inde du Secrétaire américain à la Défense Ashton Carter
31/03: N. Modi aux USA (Nuclear Summit)
29/03: sommet Inde / Union Européenne
Déc. 2015: 1^{ère} visite à Moscou *es qualité* du 1^{er} ministre N. Modi (16^e sommet bilatéral)
Sept. 2015: visite de N. Modi aux Etats-Unis
Mai 2015: visite en Chine du 1^{er} ministre N. Modi ; 24 accords bilatéraux paraphés...
Janv. 2015: Président américain B. Obama invité d'honneur du *Republic Day* à N. Delhi.



PARTENARIAT INDE—USA DANS LE TEXTE

50 mécanismes de dialogue bilatéral :

Strategic & Commercial Dialogue (1^{ère} session à Washington, sept. 2015)
 Defence Framework Agreement (2015)
 Defence Technology & Trade Initiative
 India-US Counter-Terrorism Cooperation Initiative (2009)
 US-India Civil Nuclear Agreement (2005)
 US-India Energy Dialogue (2005)



DÉCLARATIONS & REACTIONS

“Si elle devient Présidente des Etats-Unis, Hillary Clinton portera les relations avec l’Inde à un nouveau niveau”, John Podesta, chef de campagne (démocrate) d’Hillary Clinton, 25 avril.

“Les USA et l’Inde ont un intérêt commun dans la liberté de circulation du commerce global, lequel inclue les lignes maritimes vitales de l’océan Indien”, Département d’Etat (Bureau des Affaires sud et centrasiatiques)

“Il reste du travail à accomplir pour faire de la relation Inde-USA un modèle du genre au 21^e s., mais nous avançons dans la bonne direction”, K. Sibal, ancien Foreign Secretary, février 2016.

L’auteur



OLIVIER GUILLARD, spécialiste de l’Asie, est chercheur à l’Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS ; Paris), chercheur au CERIAS (UQAM ; Montréal), directeur de l’information du cabinet de conseil Crisis 24 (Paris ; Washington).

ENJEUX et CONSEQUENCES

Evoquons succinctement, à la lumière de quelques interrogations, le rapprochement entre l’Inde (ré) émergente et la puissance américaine lors de la décennie écoulée.

◆L’axe Delhi-Moscou, 1^{ère} victime collatérale de ce rapprochement ?

En décembre 2015, le 1^{er} ministre N. Modi effectuait sa 1^{ère} visite *es qualité* à Moscou, afin notamment de rassurer l’administration russe sur les intentions de Delhi à son égard. *“La Russie est un partenaire fort et de confiance”* assura le visiteur à ses hôtes. A l’issue de ce séjour moscovite, l’ancien *Chief Minister* du Gujarat avait partiellement apaisé le partenaire russe. Pour joindre le chéquier à la parole, la bagatelle d’une quinzaine d’accords furent paraphés ; dans le domaine de la défense par exemple (acquisition de cinq systèmes de défense antimissile S-400 - coût: 6 milliards \$; production en Inde de l’hélicoptère russe Kamov 226, pour donner forme au projet *“Make in India”*). Suffisant pour convaincre la Russie du Président Poutine ? Il est permis d’en douter...

◆Ce partenariat stratégique indo-US cible-t-il l’ex Empire du Milieu ?

New Delhi autant que Washington se défendent de telles intentions. Pour autant, la Maison-Blanche et le gouvernement indien ne dupent pas grand monde ; si entre 2010 et 2014 l’Inde revendique le statut de 1^{er} importateur mondial d’armement (!) et si les Etats-Unis se sont hissés lors de cette même période au 2^e rang (derrière la Russie) des fournisseurs de matériels militaires de l’*Indian Army*, ce n’est pas pour parer la menace incarnée par le volatile Pakistan voisin... L’attitude guère conciliante de Pékin ces dernières années sur divers contentieux territoriaux asiatiques (à commencer par la souveraineté en mer de Chine du sud) ne plaide pas précisément en sa faveur...

◆Faut-il parler de rapprochement ou plutôt d’alignement ?

Il se trouvera bien des individus et des gouvernements marris (Pakistan, Russie, Chine) par cette configuration indo-américaine pour dénoncer - à l’excès sans doute - l’alignement de Delhi sur Washington sur divers grands dossiers régionaux ou internationaux. Plus justement, s’il s’agit de relever la convergence de l’Inde et des Etats-Unis sur certains sujets (sur le dossier afghan, ou encore en matière de sécurité dans l’océan Indien), il semblerait en l’état très injuste, voire calomniant, d’y voir un alignement systématique.

◆Cette dynamique fait-elle l’unité en Inde ?

Non ; à titre d’exemple, certaines formations politiques (cf. le parti communiste indien ; CPI) dénonçaient déjà sous l’administration précédente (1^{er} ministre M. Singh ; parti du Congrès ; 2005-2014) le glissement tangible de New Delhi, pourtant promoteur notoire d’un monde multipolaire, en direction de la puissante Amérique.

PROSPECTIVE

Le Président américain B. Obama l’a défini en ces mots : selon lui, la relation Etats-Unis-Inde constituera un des partenariats références du 21^e siècle, pour les intérêts vitaux américains en Asie-Pacifique et au-delà. On saurait difficilement rendre plus bel hommage du côté américain à cette Inde que l’on redécouvre (favorablement) depuis le tournant du siècle et qui incarne en Asie-Pacifique, au même titre que le Japon (une nation par ailleurs de plus en plus louée à New Delhi...), le doute et les réserves face à l’agenda stratégique incertain de la République Populaire de Chine, rivale s’il en est de l’Union indienne en Asie.

L’Inde a-t-elle pour autant fait une croix sur sa si chère “autonomie stratégique” et tourne-t-elle à présent le dos à ses alliés d’hier (Russie) ? Certes non. Pas encore.

Rangoun, le 8 mai 2016